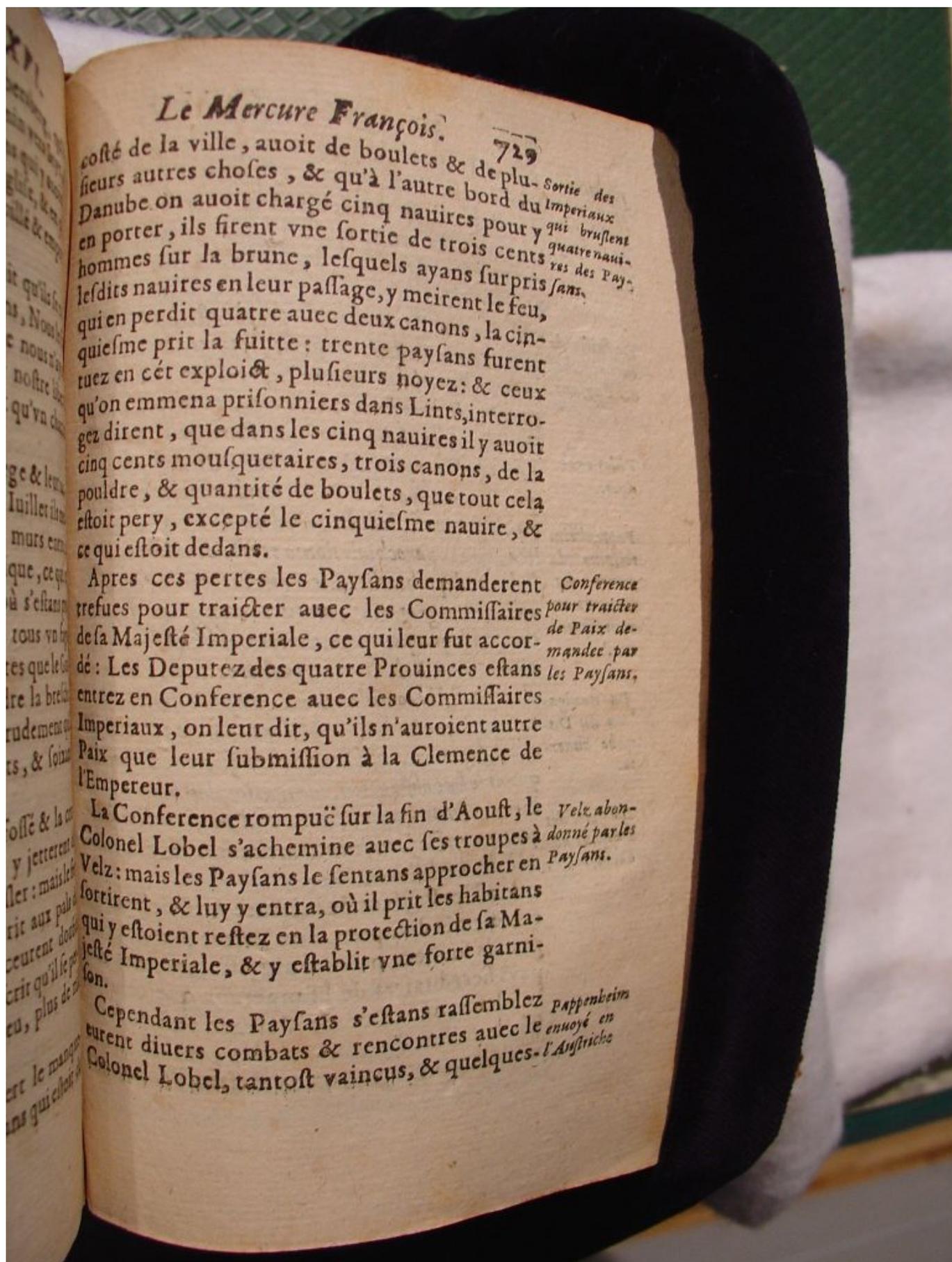
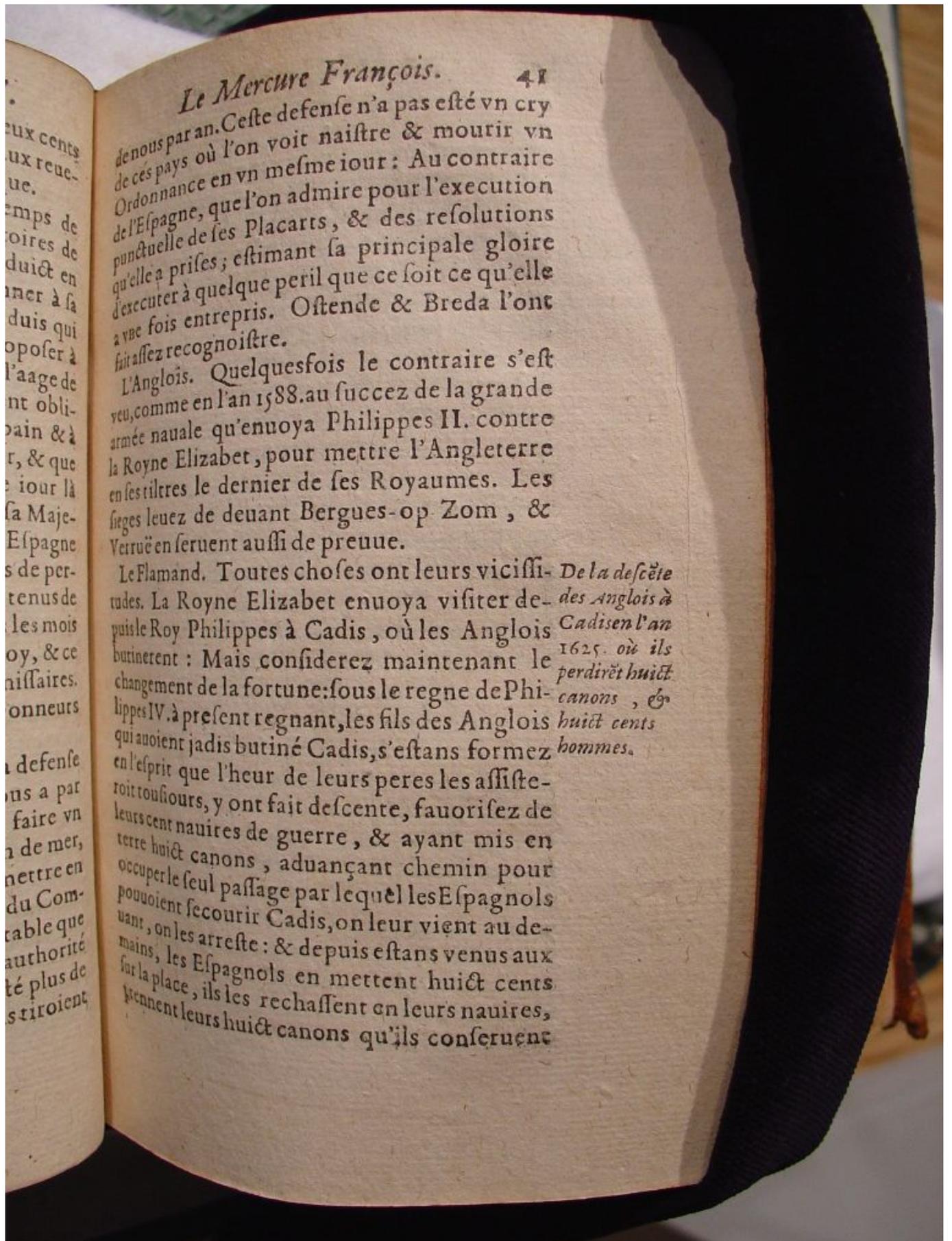


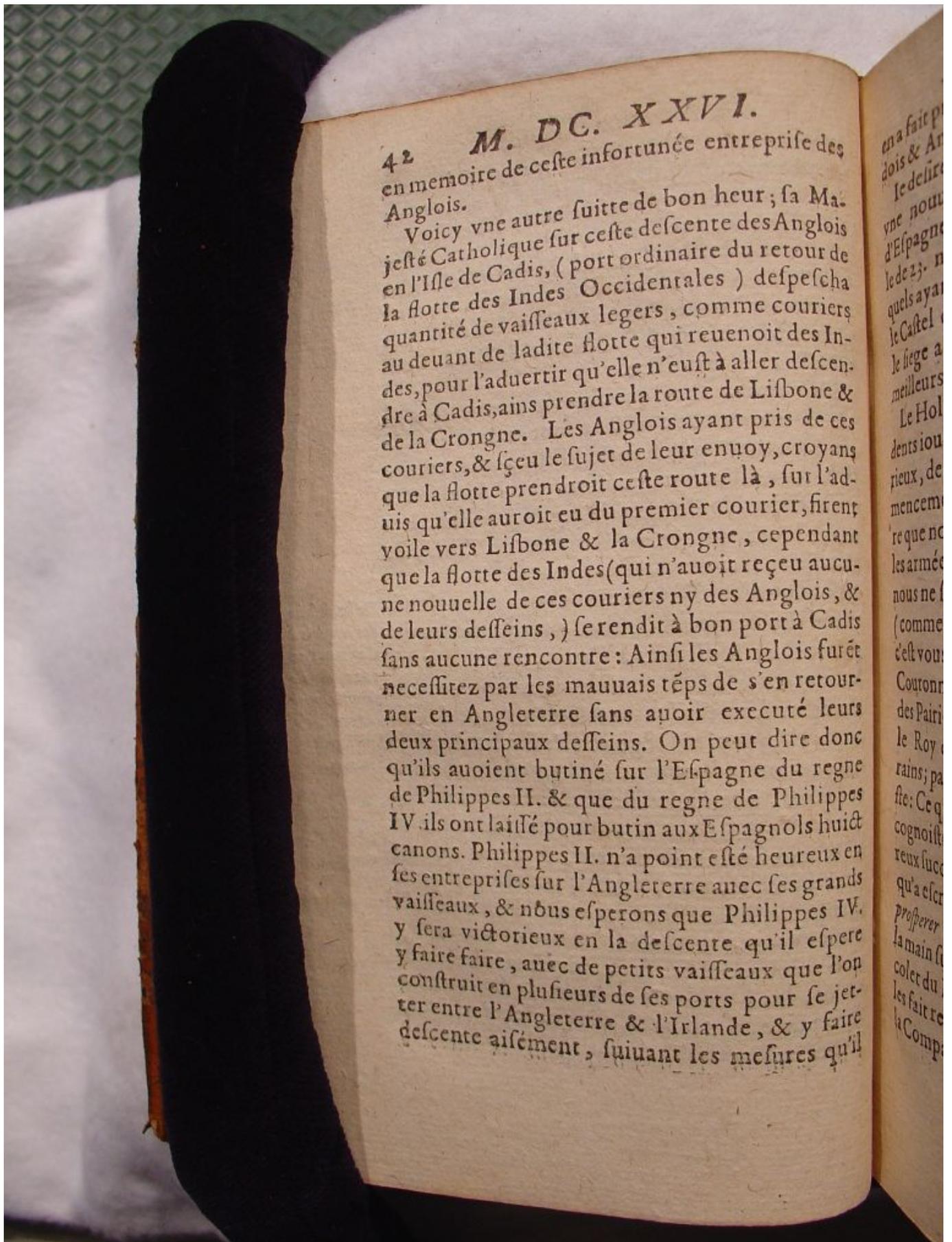
1626\_729.jpg



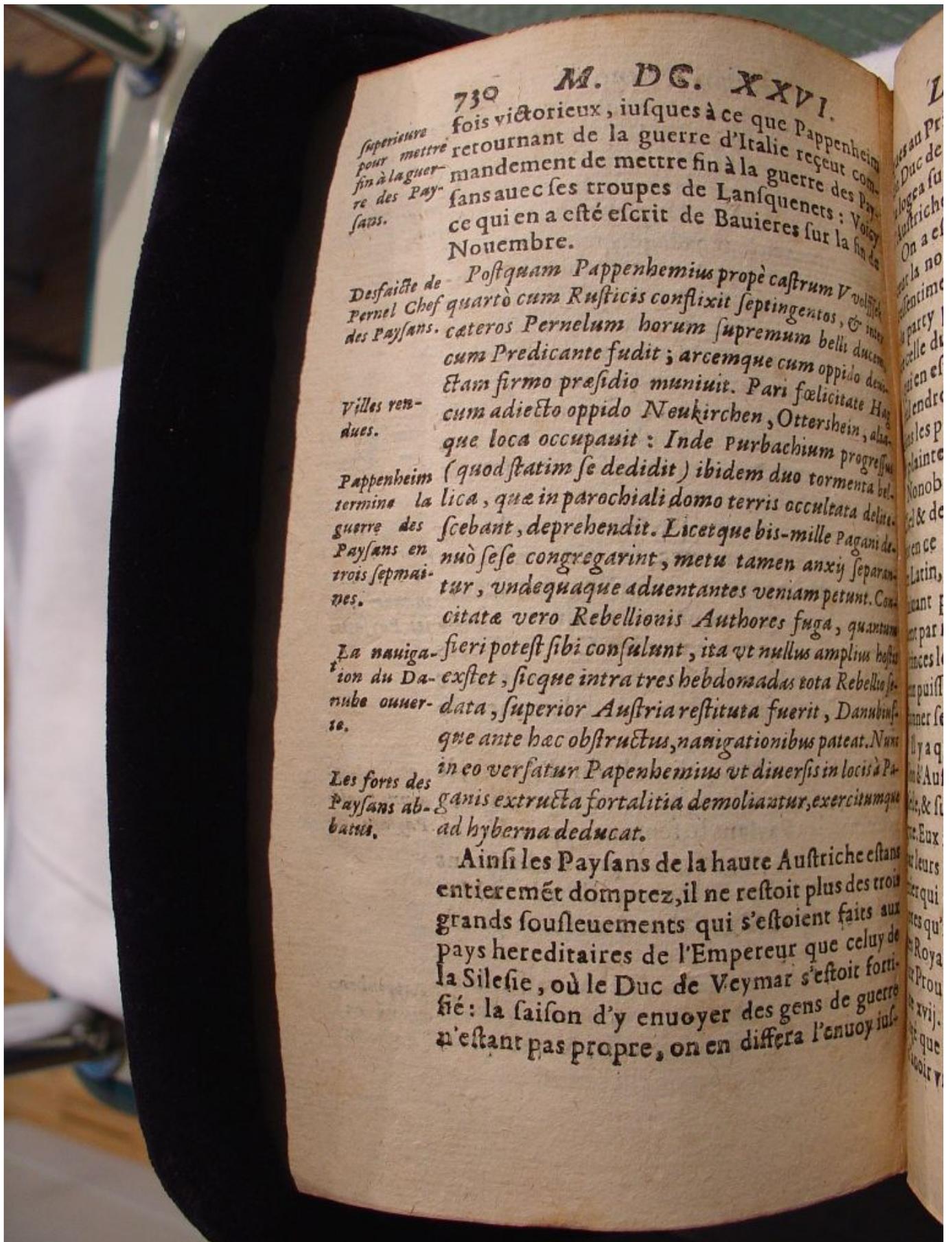
1626\_041.jpg



1626\_042.jpg



1626\_730.jpg



730 M. DC. XXVI.

*superieure  
pour mettre  
fin à la guer-  
re des Pay-  
sans.*

fois victorieux, iusques à ce que Pappenheim  
retournant de la guerre d'Italie reçeut com-  
mandement de mettre fin à la guerre des Pay-  
sans avec ses troupes de Lansquenets : Voicy  
ce qui en a esté escrit de Bauieres sur la fin du  
Nouembre.

*Desfaicte de  
Pernel Chef  
des Paysans.*

Postquam Pappenhemius propè castrum V  
quarto cum Rusticis confligit septingentos,  
cateros Pernelum horum supremum belli ducem  
cum Predicante fudit; arcemque cum oppido deu-  
tam firmo presidio muniuit. Pari foelicitate Hag-  
cum adiecto oppido Neukirchen, Ottershein, alia-  
que loca occupauit: Inde Purbachium progressus

*Villes ren-  
dues.*

(quod statim se dedit) ibidem duo tormenta bel-  
lica, que in parochiali domo terris occultata delin-  
scebant, deprehendit. Licet que bis-mille Pagani da-  
nuò sese congregarint, metu tamen anxij separan-  
tur, unde quaque aduentantes veniam petunt. Con-  
citata vero Rebellionis Authores fuga, quantum

*Pappenheim  
termina la  
guerre des  
Paysans en  
trois sepmai-  
nes.*

fieri potest sibi consulunt, ita vt nullus amplius hostis  
exstet, sicque intra tres hebdomadas tota Rebellio se-  
data, superior Austria restituta fuerit, Danubius  
que ante hac obstructus, navigationibus pateat. Nunc  
in eo versatur Pappenhemius vt diuersis in locis à Pa-  
ganis extructa fortalitia demoliantur, exercitumque  
ad hyberna deducat.

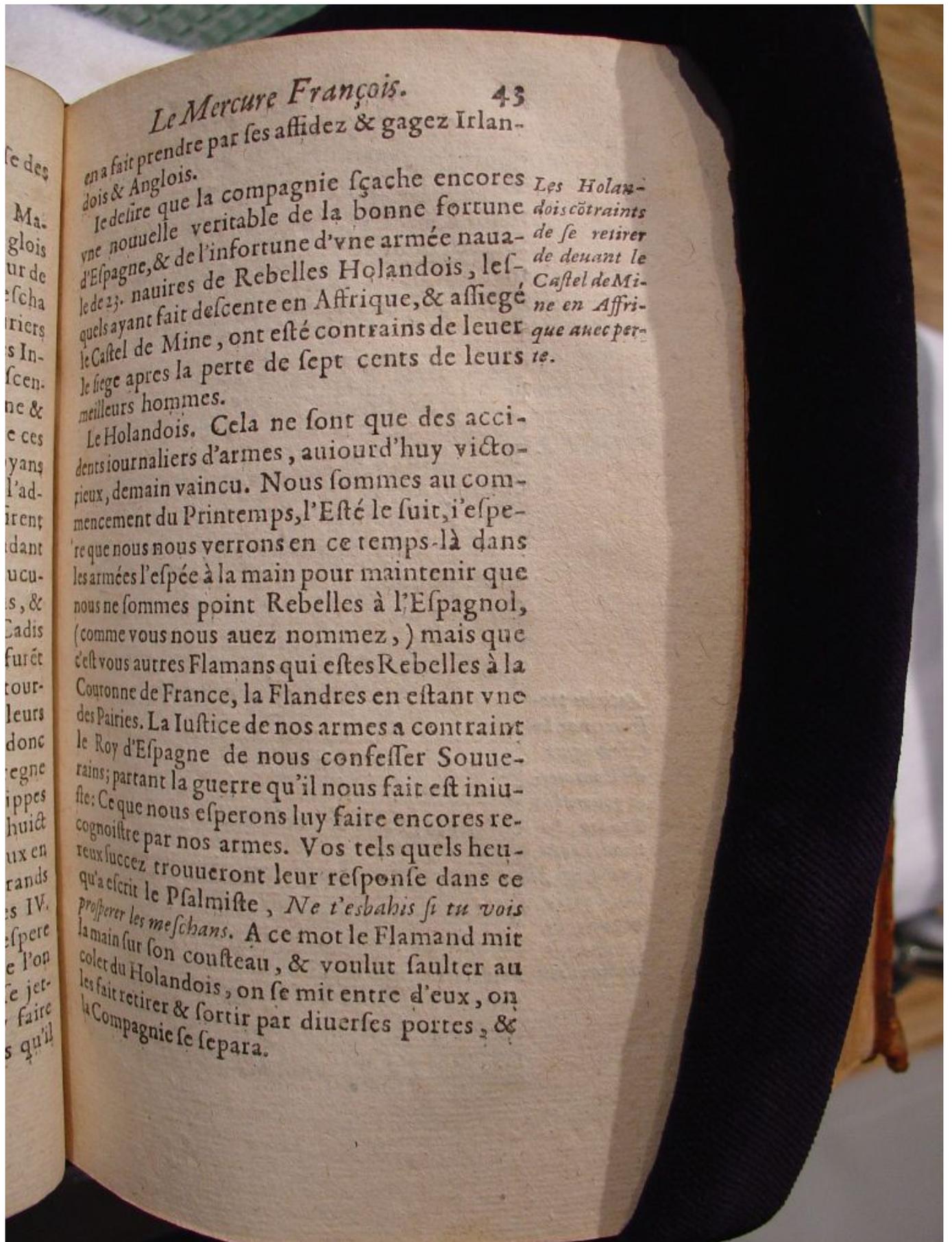
*La nauiga-  
tion du Da-  
nube ouuer-  
se.*

La navigation du Danube ouuerse, superior Austria restituta fuerit, Danubius  
que ante hac obstructus, navigationibus pateat. Nunc  
in eo versatur Pappenhemius vt diuersis in locis à Pa-  
ganis extructa fortalitia demoliantur, exercitumque  
ad hyberna deducat.

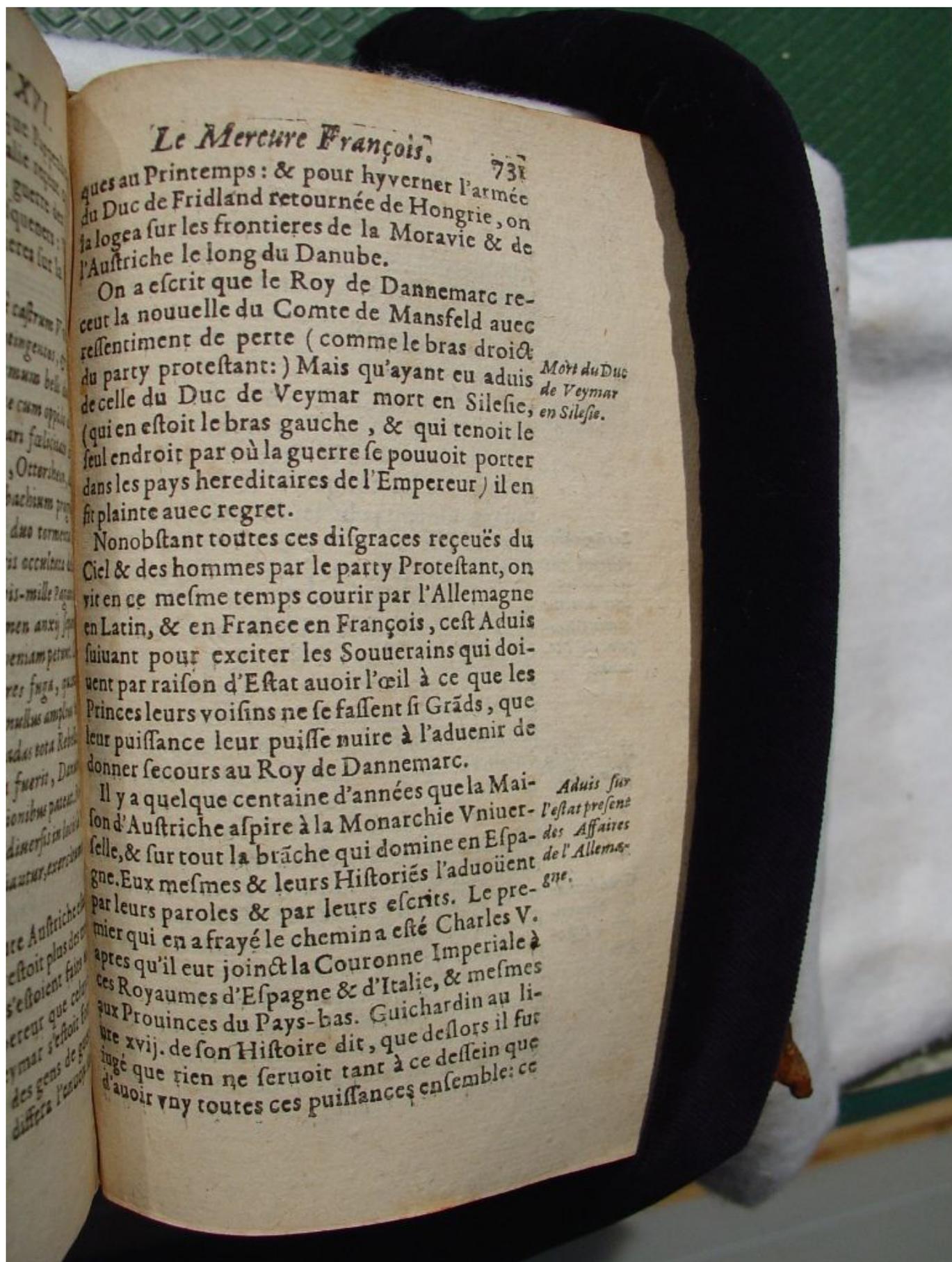
*Les foras des  
Paysans ab-  
batus.*

Ainsi les Paysans de la haute Austriche estans  
entieremét domptez, il ne restoit plus des trois  
grands souleuements qui s'estoient faits aux  
pays hereditaires de l'Empereur que celuy de  
la Silesie, où le Duc de Veymar s'estoit forti-  
fié: la saison d'y enuoyer des gens de guerre  
n'estant pas propre, on en differa l'enuoy ius-

1626\_043.jpg



1626\_731.jpg



*Le Mercure François.*

731

ques au Printemps : & pour hyverner l'armée du Duc de Fridland retournée de Hongrie, on la logea sur les frontieres de la Moravic & de l'Austriche le long du Danube.

On a escrit que le Roy de Dannemarc receut la nouvelle du Comte de Mansfeld avec ressentiment de perte ( comme le bras droit du party protestant : ) Mais qu'ayant eu aduis de celle du Duc de Veymar mort en Silesie, ( qui en estoit le bras gauche , & qui tenoit le seul endroit par où la guerre se pouuoit porter dans les pays hereditaires de l'Empereur ) il en fit plainte avec regret.

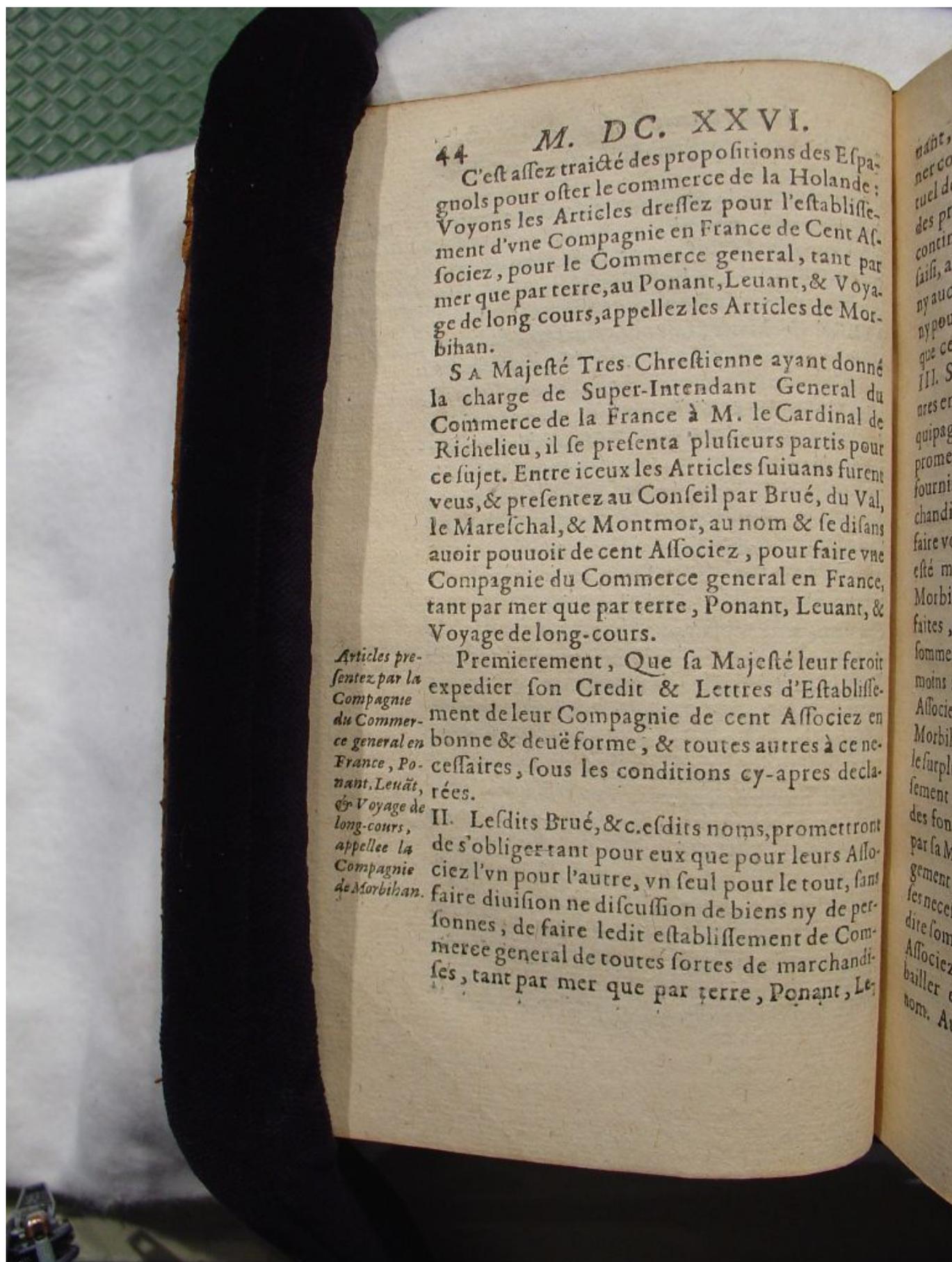
*Mort du Duc de Veymar en Silesie.*

Nonobstant toutes ces disgraces receuës du Ciel & des hommes par le party Protestant, on vit en ce mesme temps courir par l'Allemagne en Latin, & en France en François, cest Auis suivant pour exciter les Souuerains qui doivent par raison d'Etat auoir l'œil à ce que les Princes leurs voisins ne se fassent si Grâds, que leur puissance leur puisse nuire à l'aduenir de donner secours au Roy de Dannemarc.

Il y a quelque centaine d'années que la Maison d'Austriche aspire à la Monarchie Vniuerselle, & sur tout la brâche qui domine en Espagne. Eux mesmes & leurs Historiés l'aduouent par leurs paroles & par leurs escrits. Le premier qui en a frayé le chemin a esté Charles V. apres qu'il eut joint la Couronne Imperiale à ces Royaumes d'Espagne & d'Italie, & mesmes aux Prouinces du Pays-bas. Guichardin au liure xvij. de son Histoire dit, que deslors il fut iugé que rien ne seruoit tant à ce dessein que d'auoir vny toutes ces puissances ensemble: ce

*Avis sur l'estat present des Affaires de l'Allemagne.*

1626\_044.jpg



44 M. DC. XXVI.

C'est assez traité des propositions des Espagnols pour oster le commerce de la Hollande ; Voyons les Articles dressez pour l'establissement d'une Compagnie en France de Cent Associez, pour le Commerce general, tant par mer que par terre, au Ponant, Leuant, & Voyage de long cours, appelez les Articles de Morbihan.

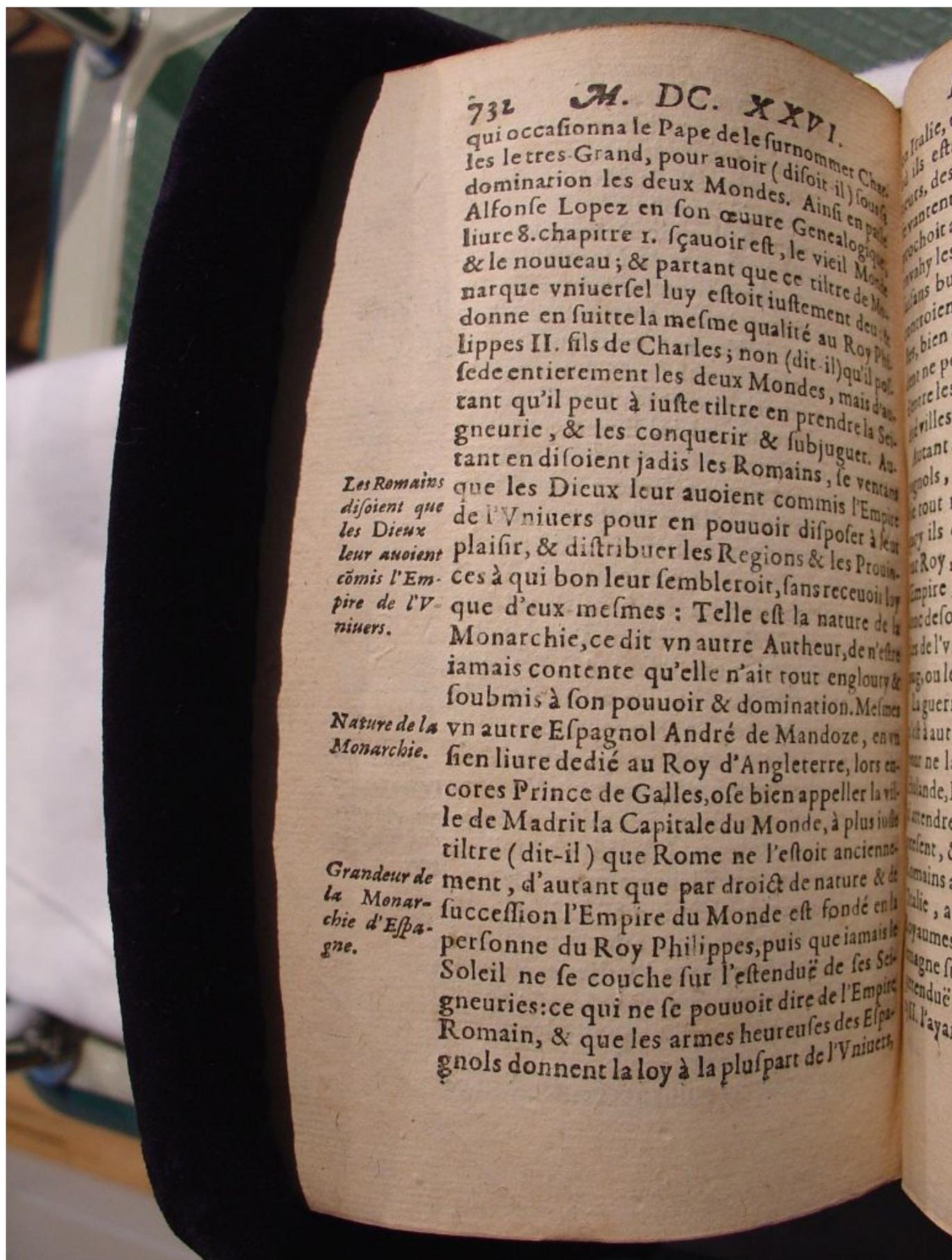
SA Majesté Tres Chrestienne ayant donné la charge de Super-Intendant General du Commerce de la France à M. le Cardinal de Richelieu, il se presenta plusieurs partis pour ce sujet. Entre iceux les Articles suiuvans furent veus, & presentez au Conseil par Brué, du Val, le Marechal, & Montmor, au nom & se disans avoir pouuoir de cent Associez, pour faire vne Compagnie du Commerce general en France, tant par mer que par terre, Ponant, Leuant, & Voyage de long-cours.

*Articles presentez par la Compagnie du Commerce general en France, Ponant, Leuant, & Voyage de long-cours, appellee la Compagnie de Morbihan.*

Premierement, Que sa Majesté leur feroit expedier son Credit & Lettres d'Establissement de leur Compagnie de cent Associez en bonne & deuë forme, & routes autres à ce necessaires, sous les conditions cy-apres declarees.

II. Lesdits Brué, &c. esdits noms, promettront de s'obliger tant pour eux que pour leurs Associez l'un pour l'autre, vn seul pour le tout, sans faire diuision ne discussion de biens ny de personnes, de faire ledit establissement de Commerce general de toutes sortes de marchandises, tant par mer que par terre, Ponant, Le

1626\_732.jpg



732 M. DC. XXVI.

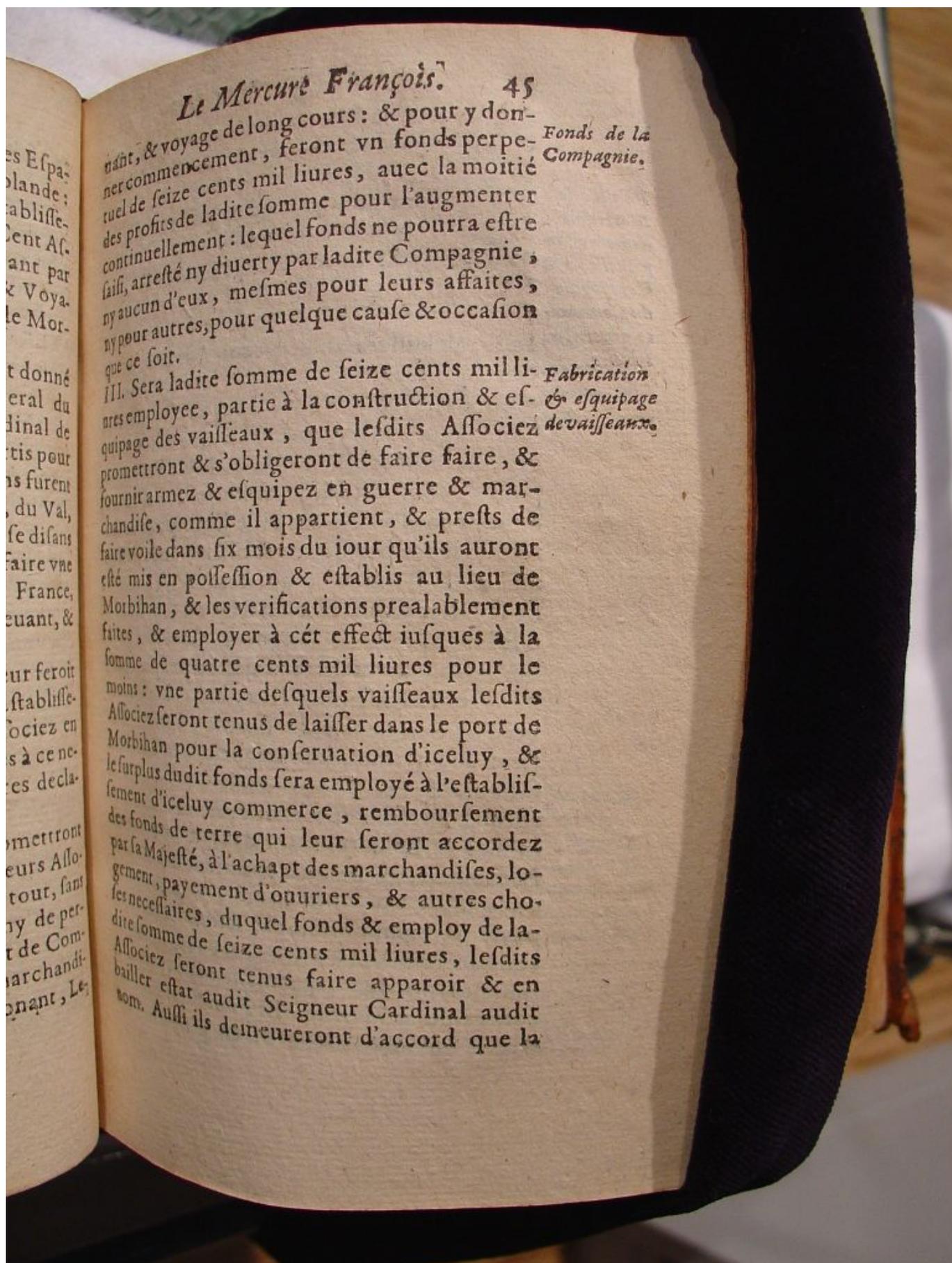
qui occasionna le Pape de le surnommer Charles le tres-Grand, pour auoir (disoit-il) toute domination les deux Mondes. Ainsi en parle Alfonse Lopez en son œuure Genealogique liure 8. chapitre 1. sçauoir est, le vieil Monde & le nouveau; & partant que ce tiltre de Monarque vniuersel luy estoit iustement donne en suite la mesme qualite au Roy Philippes II. fils de Charles; non (dit-il) qu'il possede entierement les deux Mondes, mais d'auoir tant qu'il peut à iuste tiltre en prendre la Seigneurie, & les conquerir & subjuguer. Autant en disoient jadis les Romains, se ventant que les Dieux leur auoient commis l'Empire de l'Vniuers pour en pouuoir disposer à leur plaisir, & distribuer les Regions & les Provinces à qui bon leur sembleroit, sans receuoir loy que d'eux mesmes: Telle est la nature de la Monarchie, ce dit vn autre Autheur, de n'estre iamais contente qu'elle n'ait tout engloury & soubmis à son pouuoir & domination. Mesmes vn autre Espagnol André de Mandoze, en vn sien liure dedié au Roy d'Angleterre, lors encores Prince de Galles, ose bien appeller la ville de Madrid la Capitale du Monde, à plus iuste tiltre (dit-il) que Rome ne l'estoit anciennement, d'autant que par droit de nature & de succession l'Empire du Monde est fondé en la personne du Roy Philippes, puis que iamais le Soleil ne se couche sur l'estenduë de ses Seigneuries: ce qui ne se pouuoit dire de l'Empire Romain, & que les armes heureuses des Espagnols donnent la loy à la pluspart de l'Vniuers,

*Les Romains disoient que les Dieux leur auoient cōmis l'Empire de l'Vniuers.*

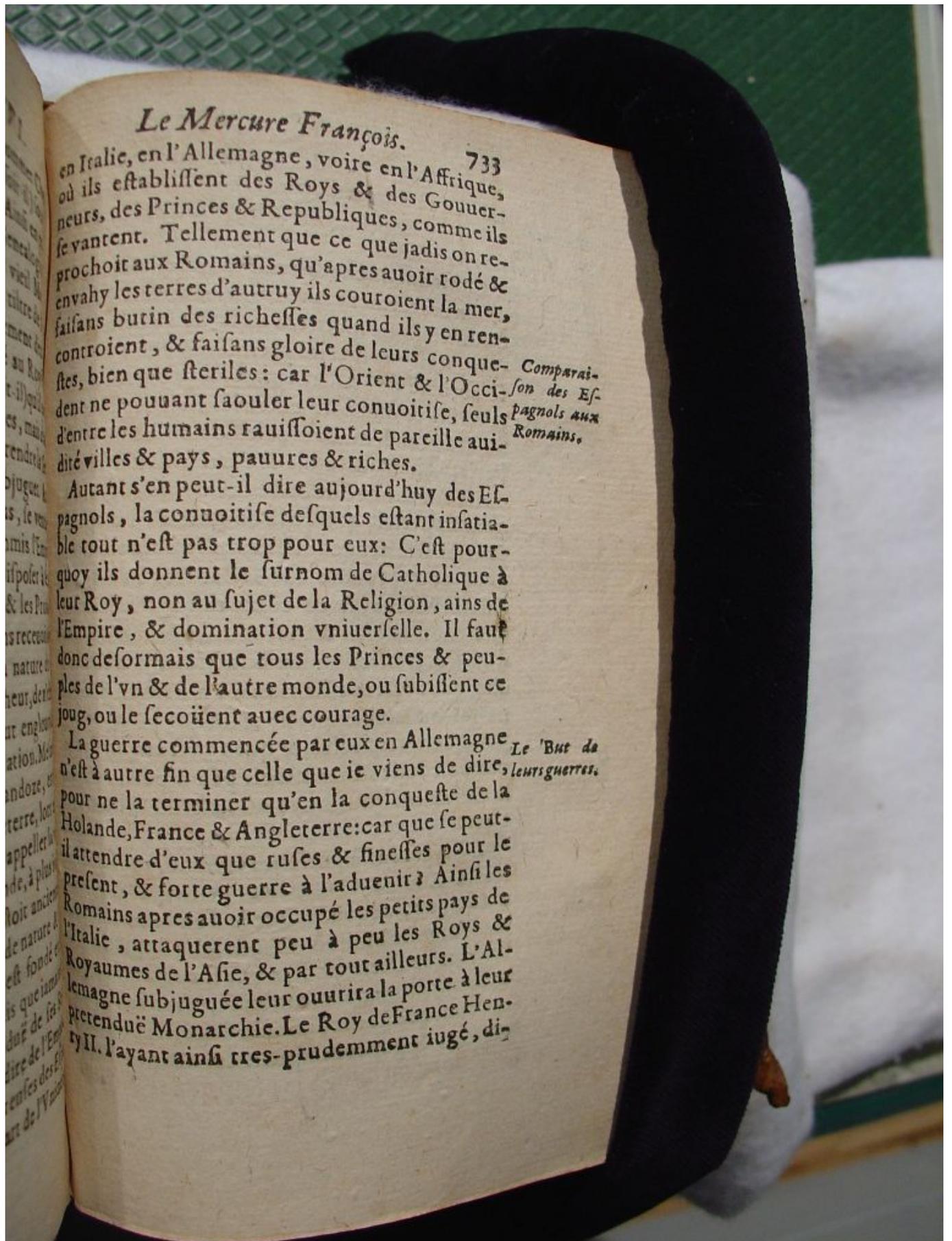
*Nature de la Monarchie.*

*Grandeur de la Monarchie d'Espagne.*

1626\_045.jpg



1626\_733.jpg



*Le Mercure François.*

733

en Italie, en l'Allemagne, voire en l'Affrique, où ils establiſſent des Roys & des Gouverneurs, des Princes & Republicques, comme ils ſe vantent. Tellement que ce que jadis on reprochoit aux Romains, qu'après avoir rodé & envahy les terres d'autruy ils couroient la mer, faiſans butin des richesses quand ils y en rencontroient, & faiſans gloire de leurs conquêtes, bien que ſteriles: car l'Orient & l'Occident ne pouvant ſaouler leur convoitiſe, ſeuls d'entre les humains rauiſſoient de pareille auidité villes & pays, pauvres & riches.

*Comparaison des Espagnols aux Romains.*

Autant s'en peut-il dire aujourd'huy des Espagnols, la convoitiſe deſquels eſtant inſatiable tout n'eſt pas trop pour eux: C'eſt pourquoy ils donnent le ſurnom de Catholique à leur Roy, non au ſujet de la Religion, ains de l'Empire, & domination vniuerſelle. Il faut donc deſormais que tous les Princes & peuples de l'un & de l'autre monde, ou ſubiſſent ce joug, ou le ſecoüent avec courage.

La guerre commencée par eux en Allemagne n'eſt à autre fin que celle que ie viens de dire, pour ne la terminer qu'en la conquête de la Hollande, France & Angleterre: car que ſe peut-il attendre d'eux que ruſes & fineſſes pour le preſent, & forte guerre à l'aduenir? Ainſi les Romains après auoir occupé les petits pays de l'Italie, attaquèrent peu à peu les Roys & Royaumes de l'Asie, & par tout ailleurs. L'Allemagne ſubjuguée leur ouurira la porte à leur prétenduë Monarchie. Le Roy de France Henry II. l'ayant ainſi tres-prudemment iugé, di-

*Le But de leurs guerres.*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**